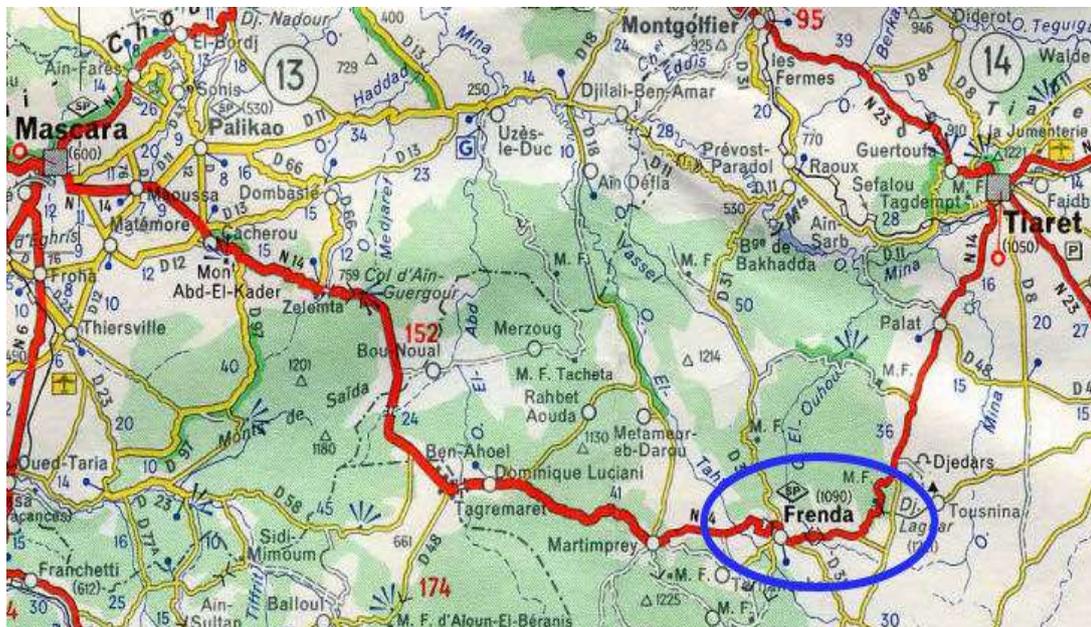


FRENDA

Culminant à 1014 mètres d'altitude, la ville de FRENDA est située sur les Hauts plateaux de l'Atlas telliens. Elle est distante de son chef-lieu départemental TIARET (Sud-ouest) de 44 kilomètres.



FRENDA est située à une altitude de plus de 1 000 mètres et présente donc un climat sec avec un été très chaud et un hiver froid et rugueux.

Selon certains FRENDA : c'est un nom berbère qui « signifie doux repos. » Pour d'autres son nom berbère voulant dire : « se cacher ici ».

HISTOIRE

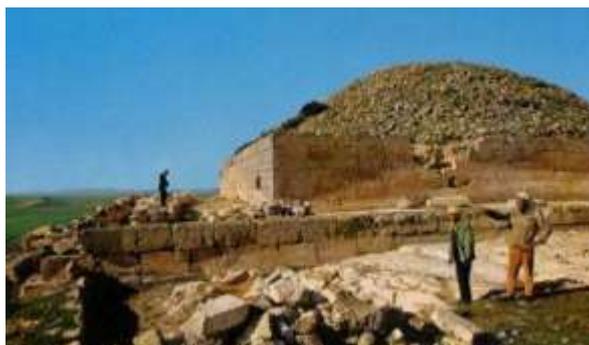
Histoire ancienne

Antique forteresse, FRENDA a connu, à travers les âges, le passage des peuplades berbères descendants des Gétules et des Garamantes et cela plus de mille ans avant l'arrivée des colons tyriens en Ifriqiya.

En témoignent, sur les bas reliefs de FRENDA et de TAUGHAZOUT les restes de grottes des premières tribus installées dans la région.

Sous l'empereur romain Septime Sévère (193-211) les Romains occupèrent la citadelle et en firent un redoutable bastion; les eaux abondantes des sources, les bois fournis d'El-Gaâda favorisèrent l'installation de garnisons romaines qui fondèrent l'un des plus grands limes reliant Frennda, Taoughazout et Aïn-Der-Hem constituant de cette manière un important système défensif contre les ennemis autochtones de Oued El-Taht.

Sous le règne de cet empereur, une grande partie de la population s'était convertie au christianisme d'où l'édification de la Chapelle de Sen ou Cen comme le révèle l'archéologue et historien M. Pierre SALAMA.



EL-DJEDDAR monument historique qui date du 6^e siècle bâti par les byzantins pour commémorer leur victoire sur les habitants de la région. Les DJEDDARS sont des monuments funéraires berbères.

Présence turque 1515-1830

A la conquête ottomane (dés 1515), une résistance s'est formée pour finir par se dissiper. Les notables de la ville acquièrent les statuts de Caïds, et furent chargés de collecter l'impôt auprès des populations. C'est durant cette période que la ville périclite et perd son prestige. En 1830, le pouvoir passa aux mains des colons français qui se heurtèrent à la résistance de l'émir ABD-EL-KADER, dont la capitale militaire était Mascara ; mais ce dernier rencontre l'opposition de plusieurs tribus qui contestent son pouvoir. En 1841, l'Agha Ali OULD-KADI se positionne allié des français et livre Frenda aux français.

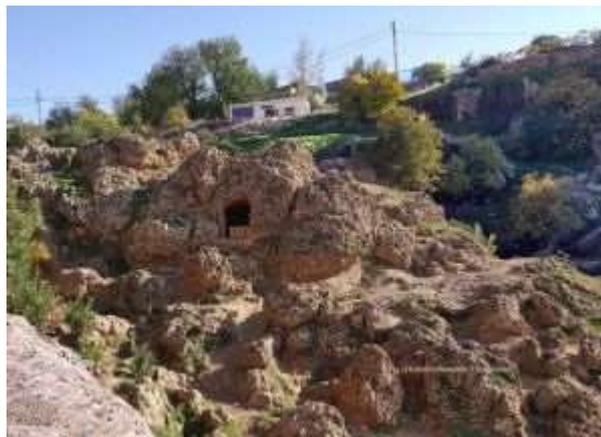


Le vieux FRENDA

Depuis l'époque ottomane, existait en Algérie l'aristocratie indigène qui se composait non seulement des Califats, Bachaghas et Aghas, noblesse régionale, mais surtout de caïds de tribus qui constituaient une noblesse locale, bien structurée.

Présence française 1830 - 1962

FRENDA n'a pas été conquise puisqu'en 1841 l'Agha Ali OULD-KADI qui régnait sur ce territoire a accueilli volontairement les français. Aidé de sa famille, il aida les troupes françaises dans leur œuvre de colonisation et accueillit chaleureusement les familles européennes qui venaient s'installer à Frenda.



Frenda, bâtie sur un escarpement de rochers, renferme dans son enceinte, une étendue considérable. De ses murailles l'œil embrasse un horizon immense ; située au nœud des trois vallées de Médroussa, de l'Oued El-Tat et de l'oued El-Abd, presque au niveau des plateaux qui les séparent, cette ville est le centre du commerce du pays, et les habitants du désert y viennent échanger leurs laines et leurs troupeaux contre les grains que leurs sables leurs refusent.

-Auteur Monsieur Jules DUVAL (1859) -

FRENDA : Dès la fin de 1849, la première maison du village de Frenda était commencée : le lieu n'avait pas pu, en 1852, réunir que trois colons.

Il est situé au dessus du Sarno, dont l'eau, quant-il y en a, est saumâtre ou peut-être plus malfaisante encore, d'après le renom qu'elle a d'altérer les eaux de la Mékerra, salubres en amont et suspecte à partir de ce point. Quoique placé sur le vent du Sarno, ce village reçoit les miasmes, ce qui rend sa position malsaine ; il est d'ailleurs

aussi éloigné du bois que de la bonne eau. Mais, là comme en bien d'autres points, pour réhabiliter le site, entouré de terres fertiles, il suffirait sans doute de quelques travaux d'assainissements, qui profiteraient au cours du Sarno et à celui bien plus important de la Mékerra (SIG).

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

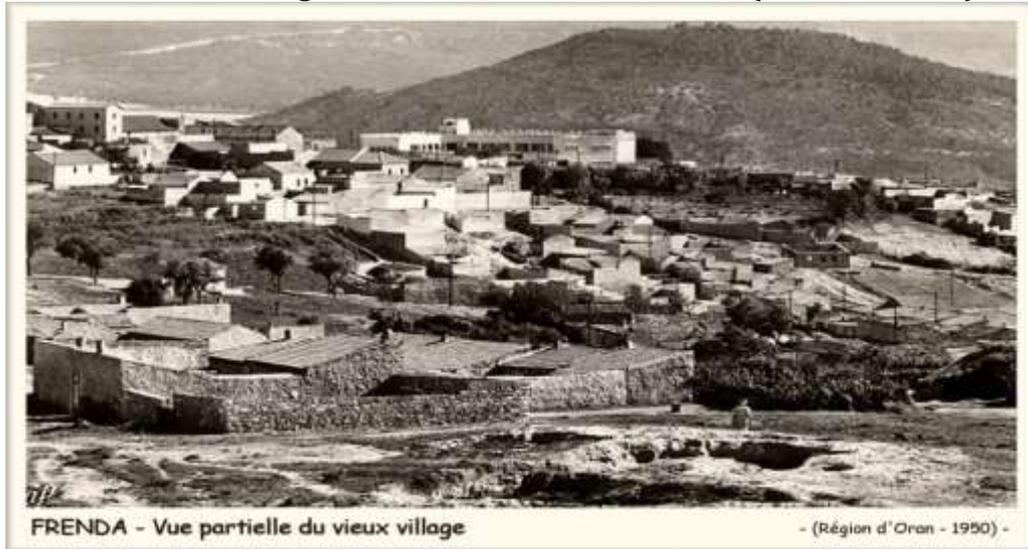
Constructions : 3 maisons valant 20 900 francs, 1 hangar, 3 écuries ou étables, 2 gourbis et silos, 3 puits ou norias, d'une valeur totale de 1 280 francs.

Bétail : 6 chevaux, 2 ânes, 6 bœufs, 2 vaches, 8 chèvres.

Matériel Agricole : 9 charrues, 2 tombereaux.

Plantations : 800 arbres.

Concessions : 236 hectares 52 ares – *Défrichement* : 85 hectares. *Cultures* : 80 hectolitres en froment, 47 en orge, 4 en pommes de terre, 1 en fèves, 2 en légumes divers ; total : 114 hectares ». (Fin citation DUVAL).



Dès le début le Génie construisit les solides remparts qui fortifièrent la ville.

L'Agha Ould-Kadi était un Arabe de haute taille. Dans son visage bruni par le soleil, souriaient deux grands yeux doux, drapé dans son large burnous blanc, il avait une extraordinaire majesté.

La France avait donné à certaines grandes familles musulmanes des pouvoirs importants, afin de mieux assurer le gouvernement de ces vastes territoires. L'Agha n'avait nul besoin de ces pouvoirs, la région toute entière lui appartenait et son cœur de musulman appartenait à la France. Toute sa famille suivait son exemple. Son neveu, le colonel Ben Daoud, lui aussi, prouvait son attachement à la France, en aidant de son mieux l'Armée Française dans son œuvre de colonisation. Ce grand amour pour la France, l'Agha- Ould Kadi le reportait sur les « Roumis » qui s'installaient à Frenda.

Il les accueillait tous sans exception et leur apportait une précieuse aide. Parmi ces premières familles, citons les PORTET, DUIGNE qui montèrent des commerces et cultures et les ROSA, famille de maçons.

Des populations européennes composées de Français et Espagnols arrivèrent sur les hauts plateaux. Les colons se sont installés à Frenda, Kermes et Médrissa. Ils ont acheté les terres et planté vignobles et autres arbres fruitiers.

COMMUNE MIXTE DE FREND A : Chef lieu Frenda.

Elle est créée par arrêté gouvernemental du 1^{er} décembre 1880, à effet au 1^{er} janvier 1881 (territoires distraits de la commune indigène de Frenda).



Bâtiment de la Commune Mixte de FREND A

En 1902 : 24 540 habitants dont 682 européens – Superficie : 280 675 hectares :

Elle était composée :

-BENI-OUINDJEL : Douar de la commune mixte de FRENDA, délimité par arrêté du 23 août 1893. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département de TIARET.

-BOU-ROUMANE : Territoire de la tribu des OULED-BOU-ZIRI, de la commune mixte de FRENDA, délimité par arrêté du 21 juillet 1891 et constitué en deux douars : BOU-ROUMANE (douar de l'Ouest) et DILIAH (douar de l'Est). Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-DJILALI-BEN-AMAR : Hameau industriel prévu en 1912-1913, créé par arrêté du 14 juin 1917 (expropriation de terrains).

-DOMINIQUE LUCIANI : Le centre de population de TAGREMARET fait partie du programme de colonisation de 1911-1913. Les terrains sont expropriés par arrêté du 22 novembre 1918. Il est renommé DOMINIQUE-LUCIANI en 1933. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-GHOUADI : Territoire de tribu délimité par arrêté du 26 mai 1897 et constitué en un seul douar dans la commune mixte de FRENDA. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-GUERCHA : Le territoire de la tribu de KCELNA, de la commune mixte de FRENDA, est délimité par arrêté du 23 août 1894 et constitué en deux douars : KCELNA et GUERCHA. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET

-HAOUARET : Territoire de tribu délimité par arrêté du 3 janvier 1893 et constitué en un seul douar. Il entourait la ville de FRENDA. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-KCELNA : Le territoire de la tribu de KCELNA, de la commune mixte de FRENDA, est délimité par arrêté du 23 août 1894 et constitué en deux douars : KCELNA et GUERCHA. Une partie du douar est érigé en commune, dans le département de TIARET, l'autre est intégrée à la commune de DOMINIQUE-LUCIANI, par arrêtés du 4 décembre 1956.

-LOUHOU : Territoire de la tribu des KHALLAFA CHERAGA, délimité par arrêté du 20 novembre 1893 et constitué en un seul douar sous le nom de LOUHOU. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-MADENA : Le territoire de la tribu des OULED SIDI KHALED GHERABA est délimité par arrêté du 3 septembre 1896 et constitué en un seul douar sous le nom de MADENA. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-MEDROUSSA : Le centre de population de MEDROUSSA, projeté en 1902, est réalisé en 1923-1924. Le territoire de la tribu des KHALLAFA GHORABA est délimité par arrêté du 19 juillet 1894 et constitué en un seul douar, nommé MEDROUSSA, dans la commune mixte de FRENDA. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

-SBIBA : Nom actuel : Douar SBIBA.

L'Administrateur rencontre les responsables des principales tribus de la région, parmi lesquelles, les OULED-HADDOU, les OULED-ZIAN-CHERAGA et les OULED-SIDI-KHALED, afin de négocier la cession d'une partie de leurs terres communautaires, nommées par eux "SABEGA".

Les Communes Mixtes sont supprimées par arrêté du 4 décembre 1956.



Ancienne Mairie

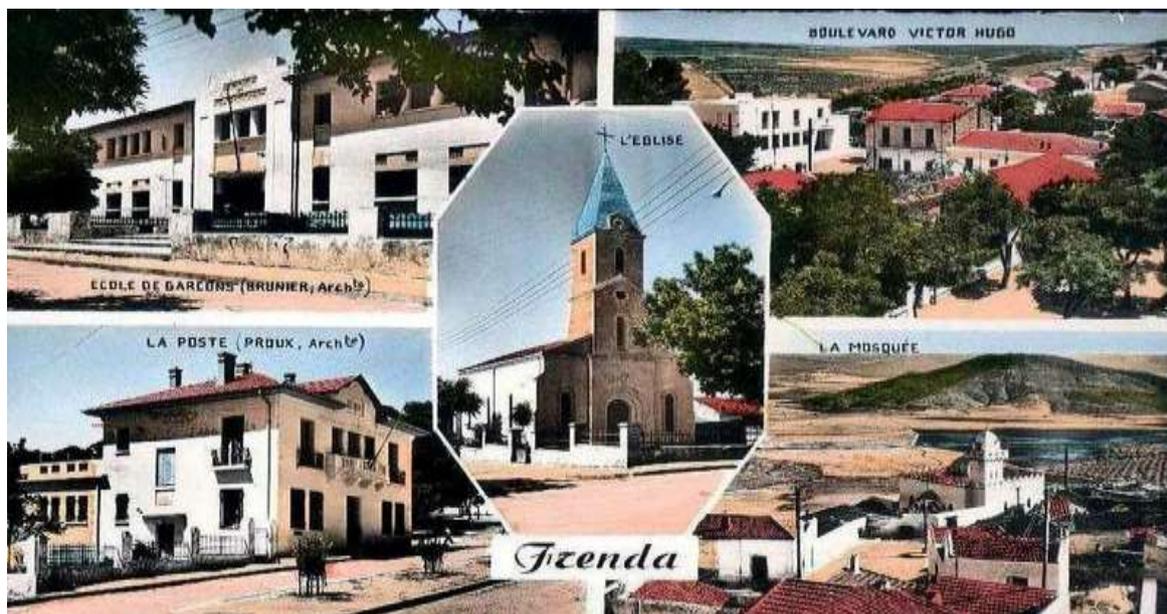
FRENDA



Nouvelle Mairie

Centre de population créé en 1890 (constitution du périmètre de colonisation et expropriation de terrains déclarés d'utilité publique par arrêté du 9 août), érigé en Commune de plein exercice par décret du 13 juillet 1923. Avec une annexe :

TERNANECHÉ : Hameau industriel projeté en 1912, créé en 1919.



FREND A dans la guerre

- Source : site NOTRE JOURNAL -

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/frenda1.html> - source et auteur Paul SALADO

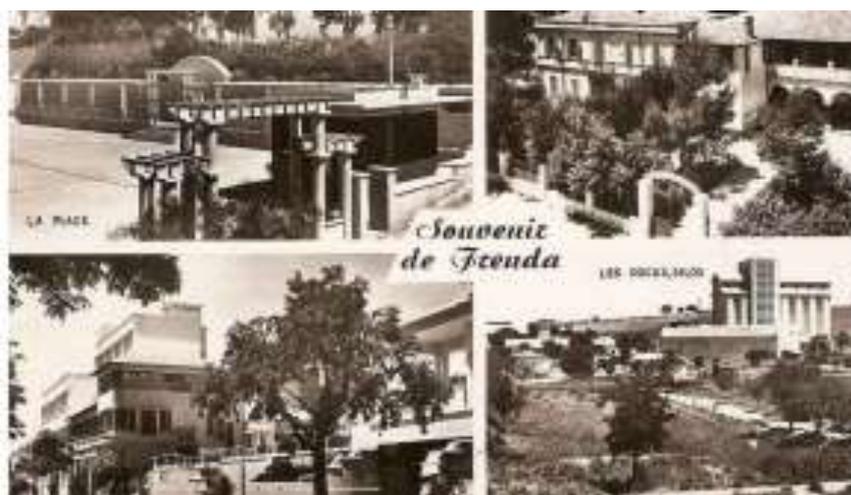
Les Frendéens firent leur devoir en 1914 admirablement et survivirent la 2^e guerre mondiale.

En septembre 1939, tout ce que Frenda comptait d'hommes jeunes et valides, dans les trois communautés, répondaient, encore une fois à l'appel de leur « Mère Patrie ».

Sans distinction de races ou de religions, ils partaient vers l'inconnu, laissant le village vide de toute substance active.

Au cours de cette année là, comme en France, la vie tourna au ralenti. Un moment déstabilisées par le départ de leurs maris, leurs pères ou leurs frères, les femmes prenaient les affaires en mains, afin de maintenir un semblant de dynamisme.

Dans le village même, les écoles après une brève période de flottement, ne souffrirent pas trop de cette mobilisation, puisque quelques maîtresses remplacèrent rapidement, les maîtres absents à l'école des garçons. Selon la tradition les maîtresses s'occupaient toujours de l'école des filles et les maîtres de l'école des garçons. Tandis que dans le village on s'organisait petit à petit, dans la plaine pour les colons en pleine effervescence des futurs labours, ceux restés au pays aidaient les épouses des mobilisés.



A Alger situé à 500 kms, résidait le Docteur Paul LEBON, professeur à la faculté de Médecine et qui était également Maire de Frenda. Vu l'éloignement c'était son adjoint : M. PUCCINELI qui tenait les rênes de la commune.

M. TOMI en était le secrétaire remplaçant M. PERISE en retraite depuis 1938.

Frenda était essentiellement agricole : céréales surtout blé dur, vignobles, mais aussi élevage de porcs ou de moutons.

Ainsi le village se suffisait à lui même. Le jeudi jour de marché, où les paysans vendaient leurs produits, voyait un afflux de population tant européenne qu'arabe, venant de DOMINIQUE-LUCIANI, MARTIMPREY, AIN-KERMES, MEDRISSA et aussi des douars environnants. Le marché aux bestiaux y tenait une place très importante. Il n'y

avait qu'une seule pharmacie cédée par M. JAUDON en retraite, à Madame BROUSSET. Un seul médecin : M. SOUMMEIRE, avec comme aide infirmier BENAOUCHA que les enfants craignaient beaucoup pour sa sévérité, tant il prenait son rôle au sérieux.

Deux banques : la Compagnie Algérienne dirigée par M. POLIDORI et le Crédit Foncier par M. IRISSOU succédant à M. ILLOUZ.

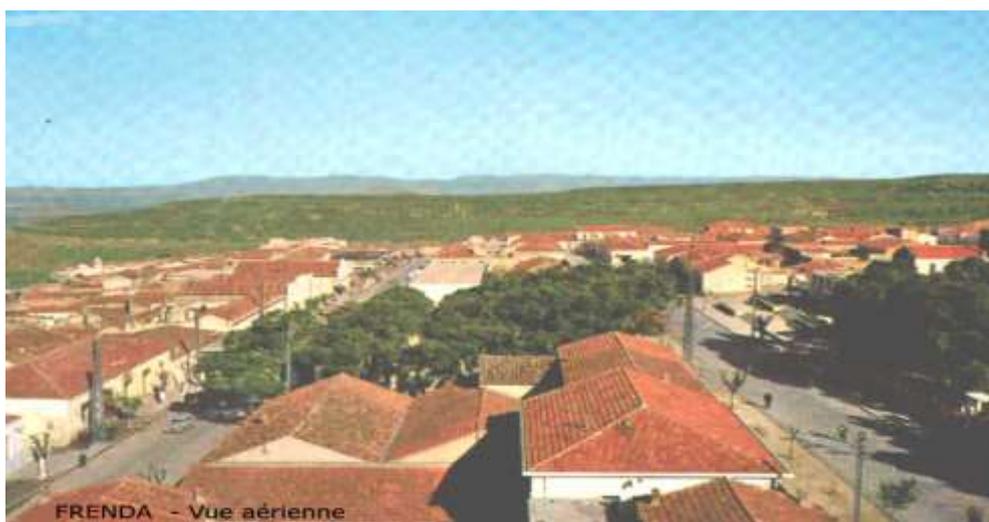
Une belle poste moderne dont M. CERVERA en était le Receveur, avec Gabrielle ORTEGA comme Contrôleur assurant par intérim les fonctions de Receveur.



Le commandant de la brigade de Gendarmerie : M. LEFEBVRE, assurait la sécurité d'un territoire très étendu englobant Frenda et sa commune mixte.

En 1958, Tiaret devenant une préfecture, Frenda de Commune Mixte devenait sous préfecture M. AZAÏS quittait son poste d'administrateur et M. BOURGEOIS s'installait comme Sous-préfet.

Malgré tous ces événements en Algérie, le gouvernement ne cessait nullement les constructions de routes, d'écoles et de bâtiments administratifs Frenda bénéficiait de ces largesses en édifiant de nouvelles écoles, une nouvelle justice de paix et une importante caserne de Gendarmerie, les contributions, la piscine, un nouveau stade.



ETAT-CIVIL

Cette rubrique ne peut être détaillée le site ANOM n'a mis aucun registre d'état-civil en lignes.

Les Maires jusqu'en 1962

FREND A, Commune de plein exercice depuis 1923 a eu les édiles municipaux ci-après :

1923 à 1948 : Docteur Paul LEBON - (Professeur Faculté médecine d'Alger) ;

1948 à ???? : PUCCINELI

Puis Charles LAFFITE avec son adjoint Prosper TEBOUL
et le dernier Emmanuel ORTEGA.



FREND A : Maison de l'Agriculture.

Les derniers noms avant 1960 furent : Source : <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/5955635#0>

ALMENDROS - AMSALLEM - ANDRA - ANTHONY - AZAÏS - BENAYOU - BENCHIMOL - BENGUIGUI - BUTTON - CALDERARA - CARA - CASSAN - COURBIN - COUSTET - COUSMET - DAVID - DELEINE - DEVAUX - DUIGNE - DUTILLEUL - EL BAZ - ECK - FARRUGIA - FERISE - FURER - GHENIO - GRAZIETI - GUIARD - GUY - HAMOUN - JARDINO - LAFITTE - LAUER - LEBON - LOPEZ - MARCH - MARTINEZ - MAZOYER - MEDIOM - MEDIONI - MEHNEN - MELLET - ORTEGA - PANCRASI - PORTET - PRADEL - PUCCINELI - RAMOS - REY - ROSA - RUIZ - SALADO - SALAS - SANTAELA - SANTANGELO - SARDAMA - SUDRIA - SUNE - TEBOUL -



La famille COURBIN à FREND A



Cave de FREND A : crée en 1935





Les Abbés RIVIERE, BERENQUER et GERMAIN (en 1950) y ont officiés.



L'Abbé BERENQUER



Alfred BERENQUER (1915 Lourmel/1996) de parents espagnols, ouvriers agricoles, était un prêtre, pro-indépendantiste, curé de Montagnac, et membre de l'Assemblée constituante algérienne entre 1962 et 1964.

Ordonné prêtre en 1940, il fait la campagne de Monte Cassino, en 1944. Il quitte l'Allemagne en 1945 pour reprendre son service de vicaire à Mascara, puis à Frenda, de 1946 à 1950.

A Frenda l'ardeur du nouveau curé est de stimuler une Action catholique des Jeunes pour vivifier cette paroisse qui lui paraît bien endormie. Il œuvre aussi pour la création d'une troupe scout interreligieuse composée de trois patrouilles : une catholique, une juive et une musulmane, qui est assez vite opposée à une obstruction administrative signifiée par le Sous-préfet de Tiaret. En effet, les Scouts musulmans étaient déjà considérés être sous l'emprise du courant nationaliste.

Tenté par une expérience de « moine bénédictin » pourtant bien éloignée de son tempérament de curé espagnol, batailleur et expansif, il quitte Frenda en 1950 pour l'Abbaye d'En-Calcat dans le Tarn où il ne reste que quelques mois.

En 1951 il est nommé Curé de la paroisse de Montagnac, à une trentaine de km au Nord de Tlemcen. Commence alors pour une nouvelle et riche expérience qui le conduira dans un engagement de plus en plus marqué pour l'indépendance d'Algérie. Il avait reçu nuitamment, dans sa cure de Montagnac le futur colonel-président BOUMEDIENNE, et donné des remèdes à ses fellaghas.

Expulsé d'Algérie en 1958 il se met à la disposition du Croissant rouge algérien qui le délègue en Amérique latine pour faire connaître le bien fondé de la révolution algérienne et recueillir des fonds pour les réfugiés algériens du Maroc et de la Tunisie

L'abbé BERENQUER deviendra ambassadeur du G.P.R.A et député à la première Assemblée constituante en 1963.

Après l'indépendance, Mounir ABDALLAH *enquête sur l'histoire n°15 hiver 96* nous révèle « En 1962, en Algérie, une fois au pouvoir, les moudjahidines ne tardèrent pas à montrer le bout de leur oreille islamique lorsque les députés établirent les conditions de la nationalité algérienne. Comme dans tous les régimes politiques régis par des musulmans depuis que s'est répandu l'Islam, il fut créé deux catégories de citoyens. Ceux de la filiation mahométane indubitable, à la citoyenneté automatique et inaliénable ; ceux de souche non musulmane, en l'occurrence les quelques poignées de Pieds-noirs qui avaient naïvement cru que l'Algérie algérienne, pour laquelle ils avaient pris parti (contre le choix majoritaire de leurs pareils) leur réserverait un traitement égalitaire et qui se trouvèrent soudain détenteurs d'une nationalité « révocable »...

Une seule voix ou presque s'éleva, celle d'un simple député d'Oranie, l'Abbé BERENGUER qui avait cru en l'Algérie indépendante au point, durant le conflit franco-algérien, d'abandonner sa cure et d'aller chercher de l'aide en Amérique latine pour le Croissant rouge algérien dépendant du FLN...

Effaré, le prêtre s'écria, à la face de ses collègues parlementaires musulmans : « *Mais vous recréez les deux collèges de l'Algérie coloniale que vous avez avec raison combattus avec tant de vigueur !* »

L'arroseur arrosé en quelque sorte. Décédé en 1996, il est enterré à Tlemcen selon sa volonté.

CELEBRITES natives de FRENDA



Jacques BERQUE (1910-1995),

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Berque



Edgar STOEBEL (1909-2001)

<https://www.le-musee-prive.com/biographie-artiste/1609-biographie-edgar-sto%C3%ABbel.html>

DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 5 200 habitants dont 903 Européens ;

Année 1954 = 13 567 habitants dont 1 070 Européens ;

Année 1960 = 15 878 habitants dont 945 Européens ;



Pépico Ramos rénove son hôtel qui devenait un superbe bâtiment «le RAMOS»

La commune est rattachée au nouveau département de Tiaret en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de TIARET fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9K.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tiaret fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de TIARET fut créé le 20 mai 1957, et composé de quatre arrondissements provenant de l'ancien département d'ORAN et d'un cinquième arrondissement provenant de l'ancien département d'ALGER (celui de VIALAR). Il couvrait une superficie de 25 997 km² sur laquelle résidaient 267 110 habitants et possédait quatre sous-préfectures, AFLOU, **FRENDA**, SAÏDA et VIALAR.

L'arrondissement de **FRENDA** comprenait 23 communes :

AÏN-KERMES - AÏN-SKHOUNA - BEN-HALIMA - - BENI-OUINDEL - BOUROUMANE - DEHALSA - DJEDID - DJILLALI
BEN-AMAR - DOMINIQUE-LUCIANI - **FRENDA** - GHOUADI - GUERGHA - HAURET - HASSINAT - KCELNA - LOUHOU
- MADENA - MAHOUDIA - MARTIMPREY - MEDRISSA - MEDROUSSA - MEGHRANIS - OULED-DJERAD -



MONUMENT AUX MORTS

Source : [Mémorial GEN WEB](#)



Le relevé n°57135 mentionne les noms de **194 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ ABBAS Abbas (Mort en 1915) - ABBAS Boughoufala (1918) - ABDELJEBBAR Amar (1918) - ABID Boumedine (1914) - ABID Djellali (1917) - ACHIBA Amar (1915) - ADDA Abdelkader (1918) - AHMED Ben Hacine (1916) - AHMED Ould Bénaceur (1915) - AÏSSANI Benyagoub (1914) - ALIM Mohammed (1914) - ALLEM Ramdan (1918) - AMAR Ben Chaïb (1918) - AMAR Mansour (1914) - AMARI Mokhtar (1914) - AMARI Morsli (1916) - AMSELLEM Jacob (1919) - AOUISETTE Bessalem (1919) - ASNOUNI Lahbib (1915) - ASSAMI Amor (1917) - AUGUET Charles (1915) - BACHIR Ould Ahmed (1916) - BAGDAD Habib (1915) - BAHAR Kaddour (1918) - BARBARA Antonio (1915) - BARDET Constant (1918) - BARDET Doinet (1915) - BEGHDADI Ould Abdelkader (1915) - BEKKOUCHE Abdelkader (1914) - BELALIA Aïssa (1917) - BELKHEIR Baghdad (1917) - BELLAHRECHE Ouahab (1914) - BEN ANNANE Djilali (1914) - BEN ARROUS David (1915) - BEN TAÏËB Abdelkader (1916) - BENABDALLAH Amar (1918) - BENAÏSSA Mohamed (1918) - BENALI Ben Mohammed (1915) - BENASLA Mohamed (1917) - BENAYOUN Eliaou (1917) - BENBRIK Mohamed (1918) - BENGUIGUI Jacob (1914) - BENKHELIFA Lahbib (1916) - BENLABGA Achour (1914) - BENREGHIOUA Abdelkader (1914) - BOUAZZA Kada (1915) - BOUCHENNI Mohammed (1918) - BOUCHENNI Mohammed Ould Bachir (1918) - BOUCHIBI Benzerga (1914) - BOUDEHIR Abdelkader (1918) - BOUISSA Kada (1918) - BOUKENINE Mohammed (1916) - BOUKHETINA Brahim (1918) - BOUKLOUKHA Saïd (1918) - BOUMADDA Abdelkader (1914) - BOUMEDINE Mohamed (1916) - BOUZIANE Ould Mohamed (1917) - BRAHIM Nacer (1915) - BRICK Aïssa (1917) - BUSSELIER Claude (1915) - CHADÈS Jean (1917) - CHEBIRI Benhalima (1916) - CHEKIRINE Larbi (1915) - CHENINE Mohamed (1917) - CHERCHOUR Mohamed (1914) - CHERIET Sayah (1915) - CHERROUATE Boukarbate (1918) - DAHAM Saddah (1915) - DEKDAK Habib (1915) - DERGHANE Aïssa (1917) - DERRAR Ahmed (1916) - DESOUCHES Victor (1918) - DJABER Abdelkader (1917) - DJEBALI Mohamed (1918) -

DJELLOUL Belkir (1915) -DJELLOULI Tayeb (1916) -DOMPNIER Séraphin (1916) -DROUCHE Tayeb (1914) -DURANDEU Antoine (1915) -ELHAOUARI Ahmed (1917) -EMBAREK Ben Ahmed (1915) -FARADJI Ben Salem (1917) -FERHATE Benhalima (1918) -FERRADJI Ahmed (1916) -FORTAS Abdelkader (1918) -FRUAUFF Joseph (1914) -GUELMAOUI Bounouar (1914) -GUESSIR Ahmed (1918) -HABIB Ould Djilali (1918) -HADDAD Mahieddine (1915) -HADJ YAHIA Nâar (1918) -HAMOUN Ali (1915) -HATTAB Hadj Ould Habib (1917) -HEBITRI Mohammed (1914) -HEDJADJ Morsli (1918) -HELLIS Ben Abdallah (1916) -HERNANDEZ François (1915) -HERNANDEZ Fransquito (1917) -HOËD Louis (1914) -HORRI Ammar (1915) -HORRI Benhalima (1918) -HUMBERT Raphaël (1915) -JEAN Emile (1914) -JOLY Jean (1914) -KADA Mohamed (1917) -KADARI Mohamed (1917) -KADDOUR Abdelkader (1917) -KADDOUR Benkheda (1914) -KADI Mohamed (1914) -KADI Mohammed Ben Moussa (1914) -KADI Mohammed Ould Bouchenafa (1917) -KERB Tayeb (1915) -KHAMES Hamida (1917) -KHELIF Morsli (1917) -KHÉLIFA Bekelifa (1916) -KHÉLIFA Kaddour (1918) -KHENNOUS Bouchetouane (1914) -KHODJA Djilali (1914) -KHOULIFI Ben Khalifa (1916) -LAFFITTE Charles (1915) -LAFFITTE Joseph (1917) -LAKHDAR Ben Mohammed (1914) -LAKHDARI Abed (1914) -LAKHDARI Tahar (1916) -LAMÈCHE Benana (1916) -LAZREG Abdelkader (1914) -LEBLEDJ Nedjadi (1918) -LÉVY Ben Arousse (1916) -MAILLOLS Blaise (1915) -MANSOURI Baghdadi (1916) -MARC Albert (1916) -MAROUF Benkhelifa (1916) -MARTY François (1915) -MEBARECK Ben Chekh (1917) -MECHERREM Menouer (1915) -MÉDIONI Jacob (1915) -MÉDIONI Joseph (1916) -MEKKAOUI Guenoune (1918) -MELIS Mohammed (1914) -MENOUBI Abdelkader (1914) -MIDI Louis (1918) -MILIANI Kaddour (1918) -MILOUDI Mohamed (1916) -MIMOUN Benarfa (1917) -MIMOUNI Lakhdar (1914) -MIMOUNI Rabah (1915) -MOHAMMED Bel Bachir (1914) -MOHAMMED Ould Abderrahmane (1915) -MOKHTAR Mohammed (1918) -MOKHTARI Mohammed -Dit Mohamed (1918) -MOLLARD Gratien (1917) -MORSLI Ould Belmorsli (1916) -NAADJA Guemou (1918) -NACEF Menouer (1916) -NACER Ould Mohammed (1917) -NADOUR Mohammed (1917) -NEDJADI Mahi (1914) -OSMANE Abdelkader (1917) -OTMANE Mohamed (1916) -OUADAH Benaouda (1919) -PARTOUCHE Mouchy (1919) -PENA Diégo (1915) -PEREYRON Marius (1916) -RAHO Mansour (1916) -RAÏ Benaïssa (1916) -REGGAM Tayeb (1914) -ROSA Antoine (1914) -ROUANE Djebar (1914) -SAHEL Mohammed (1918) -SAHRAOUI Mohamed (1915) -SAÏB Mostefa (1915) -SAÏD Amar (1915) -SAÏDI Chirkh (1914) -SEBLANE Abdelkader (1914) -SEDJERARI Mohamed (1914) -SEGURA Francisco (1918) -SELLAM Senouci (1915) -SENOUCI Mimoun (1916) -SOUDANI Abdelkader (1917) -STITNI Boubassabah (1818) -TAHAR Mostéfa (1918) -TAHAR Tahar (1917) -TAOUCHICHT Zerrouki (1918) -TEBOUL Albert (1914) -TEBOUL Isaac (1917) -TOURVIEILLE Alfred (1915) -VILLARET Albert (1917) -VINCENT Louis (1914) -ZAOUI Mouloud (1916) -ZEIDI Miloud (1917) -ZERGAOUI Boumediène (1914) -ZIDANE Abdelkader (1918) -ZIRAR Abdelkader (1916) -ZIREG Aïssa (1914) - ■ ■

GUERRE 1939/1945

■ ■ DURANDEU Lucien (Mort en 1944) -HADJ Larbi (1944) -HATTAB-KADDOUR Ben Abdelkader (1944) -SAHEL Kaddour (1943) -TISSERAND Félicien (1944) - ■ ■

Nous n'oublions pas nos Forces de l'ordre victimes de leurs devoirs à FRENDA ou dans le secteur :

■ ■ Chasseur (5^e GCP) BARBE Claude (20ans), tué à l'ennemi le 5 juin 1957 ;
 Militaire (?) BAUGUIL Roland (22ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1959 ;
 Sergent-chef (?) BILLET Pierre (29ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1958 ;
 Premier-maître (*Flottille 32F*) CABEROT Pierre (27ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1961 ;
 Gendarme (10^e LG) CHARRIER Roger (33ans), tué à l'ennemi le 19 janvier 1957 ;
 Chasseur parachutiste (5^e BCP) COSTE Guy (22ans), tué à l'ennemi le 29 août 1956 ;
 Chasseur (5^e BCP) DAULT Albert (21ans), tué à l'ennemi le 26 juin 1959 ;
 Militaire (?) GAZALGORRI Jean (20ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1957 ;
 Sergent (2^e HC) GOMEZ Michel (25ans), tué à l'ennemi le 30 août 1959 ;
 Sous-lieutenant (*ELO 4/45*) GOUREAU Alain (25ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1958 ;
 Soldat (1^{er} RIM) HEUZARD Bernard (20ans), tué à l'ennemi le 18 octobre 1958 ;
 Général de division (4^e DIM) JARROT Gaston (55ans), tué à l'ennemi le 30 août 1959 ;
 Chasseur (5^e BCP) JOLIVIER Pierre (20ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1958 ;
 Soldat (?) LAMARGOT Justin, tué à l'ennemi le 15 août 1957 ;
 Lieutenant (57^e RI) LEBLANC Robert (46ans), tué à l'ennemi le 30 décembre 1959 ;
 Chasseur (5^e GCP) LEBOUGRE Louis (21ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1958 ;
 Chasseur (5^e RCP) LEMAIRE Paul (25ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;
 Militaire (?) LEMASSON Claude (21ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1958 ;
 Sergent (5^e GCP) LEMELTIER J. Claude (22ans), tué à l'ennemi le 18 janvier 1958 ;
 Militaire (?) MAITRE René (22ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1958 ;
 Chasseur (5^e GCP) MANCEL Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1958 ;
 Soldat (5^e GCP) MOREL Géo (21ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1958 ;
 Soldat (*GALA 2/474^e*) ODEAU Claude (22ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1958 ;
 Chasseur (5^e GCP) PECATE Roger (21ans), Mort des suites de ses blessures le 27 septembre 1958 ;
 Chasseur (5^e GCP) PHILIPPEAU Symphorien (20ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1959 ;
 Chasseur (5^e GCP) PICARD Gilbert (32ans), tué à l'ennemi le 5 juin 1957 ;
 Militaire (?) PINTAT J. François (22ans), tué à l'ennemi le 23 avril 1957 ;
 Capitaine (?) QUANTIN Louis (34ans), tué le 30 août 1959 ;
 Chasseur (5^e GCP) QUERO Francis (21ans), tué le 27 septembre 1958 ;
 Militaire (5^e BC) ROUANE Lâgueb (25ans), enlevé et disparu le 15 avril 1962 ;
 Sergent (?) SEGURA Joseph (36ans), tué le 17 juillet 1961 ;
 Sergent-chef (2^e HC) SOURDET Jean (26ans), tué le 30 août 1959 ;
 Militaire (?) TARTAS Robert (34ans), tué le 15 août 1957 ;



EPILOGUE FRENDA

De nos jours = 54 162 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Frenda - Ville>

<https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie - Frenda&mobileaction=toggle view mobile>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/1-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2017/12/06/35932059.html>

<http://fr.le360.ma/blog/le-coup-de-dent/algerie-iii-un-drole-de-cure-pied-noir-63123>

<https://007sky.skyrock.com/32.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]